

Pistes pour une archéologie de la « philologie numérique »

École internationale d'été de l'Université
Paris-Sorbonne, 3 juillet 2015
Clémence Jacquot – LABEX OBVIL

« L'homme intelligent prend
le grain du sens, il ne s'arrête pas
à la mesure »

Djalal Al-Dîn Rumi, *Mathnawî : la quête de l'absolu*
(cité par F. Rastier, *La Mesure et le grain*)

« [...] réfléchir à la dualité qui semble opposer les méthodes quantitatives de la linguistique de corpus à l'entreprise de caractérisation, éminemment qualitative, propre aux sciences de la culture. »

F. Rastier, *La Mesure et le grain. Sémantique de corpus*,
Paris, Champion, 2011

Enjeux de l'articulation du quantitatif et du qualitatif ?

« On est un peu surpris de voir un secteur intellectuel qui a tant réfléchi sur l'imprimé, sa culture, son support matériel et son potentiel de changement politique et social, aussi démuni face au cas semblable de la technologie numérique. Si les sciences sont en passe de réussir leur transition, en dictant au passage la forme et les centres d'intérêt des bibliothèques numériques de demain, les lettres et sciences humaines font un peu figure de spectateur déconcerté, qui cherche la meilleure façon de réagir dans son passé, dans ses liens historiques avec les archives imprimées et leur exploitation. »

Milad Doueïhi, *La Grande conversion du numérique*, Paris, Seuil, 2008

Ouvrages de Rastier

- *Sémantique interprétative* (1987)
- *Sémantique et recherches cognitives* (1991)
- *Arts et sciences du texte* (2001)
- *La Mesure et le grain. Sémantique de corpus* (2011)

« L'interaction des signes dans un texte définit en effet une tout autre problématique sémantique [que celle de l'approche philosophique du positivisme logique, de l'approche psychologique ou de l'approche sociologique] »

F. Rastier, *Arts et sciences du texte*,
Paris, PUF, 2001

« elle vise à saisir, dans leurs manifestations linguistiques, le génie propre d'un peuple ou d'une civilisation et leur évolution culturelle ; elle résulte de l'examen des textes que nous avons légués la tradition en question ; elle embrasse non seulement la littérature, mais tout écrit. Dans la pratique, la philologie tend à se ramener à l'interprétation textuelle des documents. »

Article « Philologie », *Encyclopedia Universalis*,

« Dans la tradition philologique, le texte s'oppose au discours comme l'écrit. À l'heure de la dématérialisation numérique, il faut songer à un remaniement, et l'opposition entre écrit et oral doit être dépassée par la notion de support. Résumons en une définition : un texte est une suite linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque. »

F. Rastier, *Arts et sciences du texte*,
Paris, PUF, 2001

« L'essor actuel de la numérisation semble prolonger la grammatisation parce qu'il exige un effort de normalisation sans précédent, mais il n'a pas de lien privilégié avec une problématique logico-grammaticale : au contraire, imposant un nouveau rapport empirique aux textes, soulevant les problèmes nouveaux que posent leur codage et leur parcours, il peut conduire à un renouvellement de l'herméneutique philologique. »

F. Rastier, *Arts et sciences du texte*,
Paris, PUF, 2001

« La grammaire y retrouve sa place, importante mais secondaire : comme le travail sur la langue part des textes pour y revenir, elle demeure une discipline auxiliaire de l'entreprise philologique. »

F. Rastier, *Arts et sciences du texte*,
Paris, PUF, 2001

Le paradigme indiciaire : un modèle sous-jacent ?

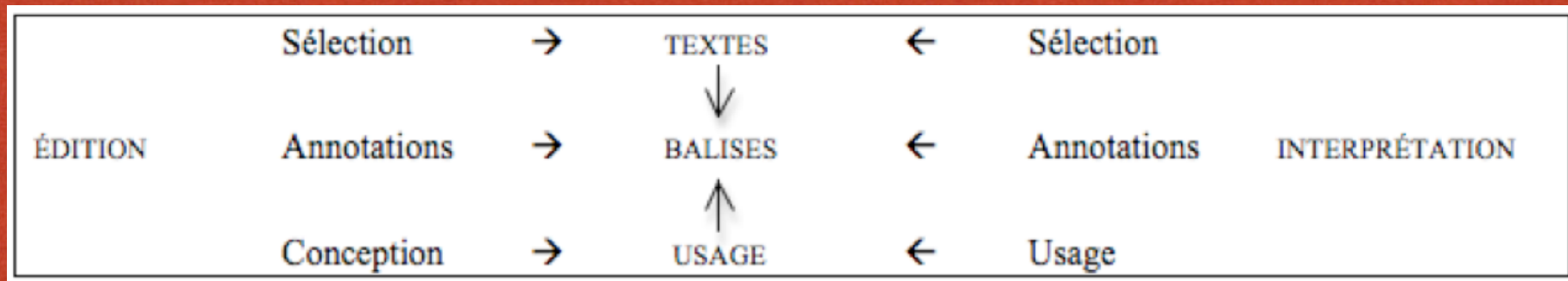


Schéma des rapports du balisage, de l'édition et de l'interprétation des textes
(F. Rastier, *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF, 2001)

L'objectif herméneutique ?

"Devant la masse croissante des données disponible, on recherche des moyens informatiques pour éliminer les données non pertinentes pour l'application. Une première stratégie, issue de la tradition documentaire, médiatise le rapport aux textes par un thésaurus, et/ou une indexation. Outre qu'elle conserve un aspect normatif, il reste difficile de faire évoluer des thésaurus et des indexations. »

L'objectif herméneutique ?

« Or, exploiter les corpus textuels exige sans doute de pouvoir modifier les requêtes en fonction des besoins de la recherche au lieu de les prédéterminer. La seconde stratégie se développe avec l'accès informatique au plein texte. Elle permet de caractériser un texte en fonction d'une requête ponctuelle, par analyse de la question, ou durable, définie par le profil de l'utilisateur ; ou encore de l'indexer contrastivement par rapport aux autres textes du corpus ou d'un sous-corpus de travail. »

L'objectif herméneutique ?

« [...] Le souci de rigueur passe par l'intégration de la dimension quantitative. L'interprétation et la quantification ne sont pas opposées, bien au contraire, et il est important de les réconcilier. Un éditeur de textes anciens a conscience, plus que d'autres peut-être, de l'opération de transfert linguistique et culturel qu'il accomplit sans cesse. Cette conscience est très vive quand on manipule un texte formalisé comme l'est un texte encodé au moyen d'un langage à balises. »